

# Noé

le magazine de One Voice

numéro  
78

mai 2015

QUAND LES LIONS

PLEURENT LEUR SOUVERAINETÉ



# sommaire

- p. 3 **Édito**
- p. 6-9 **Campagne**  
Les lions victimes de la tyrannie
- p. 10-14 **État des lieux**  
Sauver le roi lion...
- p. 15-18 **Sentience**  
Tête à tête avec le lion
- p. 19-23 **Symbolisme**  
Au cœur du lion...

Un grand merci aux photographes  
Sabine Trenz et Pierre Mann  
qui nous ont généreusement permis  
d'utiliser leurs clichés. Retrouvez-les sur  
leurs sites : [www.sabinetrenz.com](http://www.sabinetrenz.com)  
et [www.pierremann.com](http://www.pierremann.com)

┌  
Découvrez le nouveau livret  
de présentation de One Voice !  
Vous pouvez le commander  
grâce à l'encart.



édito

« Que tous les êtres soient heureux. Qu'ils soient en joie et en sûreté.  
Toute chose qui est vivante, faible ou forte, longue, grande ou moyenne, courte ou petite,  
visible ou invisible, proche ou lointaine, née ou à naître, que tous ces êtres soient heureux.  
Que nul ne déçoive un autre ni ne méprise aucun être si peu que ce soit ;  
que nul, par colère ou par haine, ne souhaite de mal à un autre.  
Ainsi qu'une mère au péril de sa vie surveille et protège son unique enfant, ainsi,  
avec un esprit sans limites doit-on chérir toute chose vivante, aimer le monde en son entier,  
au-dessus, au-dessous et tout autour, sans limitation, avec une bonté bienveillante et infinie.  
Étant debout ou marchant, étant assis ou couché, tant que l'on est éveillé  
on doit cultiver cette pensée. Ceci est appelé la suprême manière de vivre. »

Le Bouddha, *Metta-Sutta*\*

\* L'enseignement du Bouddha D'après les textes les plus anciens - Walpola Rahula, 1961 Éditions du Seuil

One Voice, siège social : BP 41 - 67065 Strasbourg cedex - tél. 03 88 35 67 30  
Département administratif et missions : 38 rue Saint-Cornély - 56340 Carnac - tél. 02 97 52 57 00 - fax 02 97 52 57 09  
[info@one-voice.fr](mailto:info@one-voice.fr) - [www.one-voice.fr](http://www.one-voice.fr)

Noé n°78 mai 2015 / Directrice de publication : Muriel Arnal - Directrice de la rédaction : Marité Morales - Secrétaire de rédaction : Amerina Gublin-Diquélou / Rédacteurs : Marité Morales, Amerina Gublin-Diquélou, Carol Mc Kenna et Christine Sachs / Imprimeur : Imprimerie Laplante (33) - Imprimé sur papier recyclé / Graphisme : Calandre / Dépôt légal : 2<sup>ème</sup> trimestre 2015 / Numéro d'issn : 1767-882 x / © Images : Couverture : Sabine Trenz, P. 2 Grobler du Preez/Shutterstock, p. 3 One Voice, P. 4-5 Pierre Mann, P. 6 Julien Naar/One Voice, One Voice, P. 7 One Voice, P. 8 One Voice, P. 9 One Voice, Julien Naar/One Voice, P. 10 Zeev Avni/Shutterstock, P. 11 Julien Naar/One Voice- D.R., P. 12 Julien Naar/One Voice, P. 13 One Voice, P. 14 One Voice, P. 15 Ryan Lusher/Shutterstock, P. 16 Sabine Trenz, P. 17 Sabine Trenz, Noah's ark animal sanctuary, P. 18 Speakers Inc./iStock, P. 19 Sabine Trenz, P.20 Peter Betts/ Fotolia, Gert Sachs/ One Voice, P. 21 Pierre Mann, Shutterstock, Pixabay, Gert Sachs/One Voice, D.R., P. 22 Jose Ignacio Soto/Fotolia, Pixabay, P. 23 Sabine Trenz, Fotolia, Jose Ignacio Soto/Fotolia, P. 24 Sabine Trenz.

# Chères amies, chers amis,

Nos destins sont intimement mêlés, humains et non-humains. Et ils le sont, particulièrement aujourd'hui, avec celui des lions....

De tout temps, nous avons admiré en eux une majesté, une souveraineté. Cette souveraineté que nous, les petits derniers de la création, avons tant de mal à conquérir. La souveraineté de l'être. C'est elle que les humains renient, au détriment de toute la planète et de ses habitants !

Quand les lions pleurent leur souveraineté... nous pleurons avec eux. Nous entendons l'urgence à agir. Ils disparaissent.

Aucun être vivant, aucun espace sauvage n'échappe aux relations mercantiles de la plupart des humains à la nature. C'est une chasse compulsive au vivant. Et il leur manquait, à ces humains délinquants, une figure royale. Le «Roi lion». Il fallait usurper sa couronne. Faire de ce roi une marchandise, voilà l'immonde projet de la chasse en boîte ! C'est exactement ce qui se passe en Afrique.

Les résultats de l'enquête de One Voice en Afrique du Sud sont éloquentes. Ils décrivent tout un processus de chosification des lions et des lionnes à travers plusieurs séquences. Ces pratiques en constante augmentation mettent en péril le peuple roi, par ailleurs en proie avec d'autres fléaux en Afrique, et dans le monde.

C'est à la description de ces pratiques, et à l'action de One Voice pour les combattre, que la première partie de ce Noé est consacrée. La deuxième partie est dédiée à l'être des lions et des lionnes, et à ce qu'il nous dit lorsque nous l'écoutons avec l'oreille qui est dans le cœur. C'est toute la conscience que nous pouvons mettre dans ce combat.

L'alerte rouge est lancée ! One Voice se devait de rejoindre la lutte pour que le peuple roi retrouve sa souveraineté.

Le lion, justement, est cette figure solaire du roi, incarnation de la souveraineté de l'être. Non pas le roi tyran, plein de méfiance et de mépris, qui se pense supérieur aux autres. La supériorité ne peut s'exercer que sur soi-même. L'exercer sur l'autre, du moins le vouloir, est un aveu de faiblesse. Car, en réalité, ce tyran est esclave de son avidité, de ses désirs et de ses peurs, de ses frustrations, de sa violence. Il ne produit que souffrance et malheur autour de lui.

L'art de se gouverner est le meilleur remède contre toutes les formes de tyrannie. Cette gouvernance sur soi-même est un facteur déterminant pour sauvegarder sa liberté et celle des autres. Et justement. Nous devons mener ce combat pour la souveraineté des lions au moment même où la lutte des humains pour conquérir la leur devient vitale pour toute la planète...

Aujourd'hui, les personnes et les peuples humains doivent conquérir la souveraineté de l'être en se libérant de la tyrannie de l'avoir érigée en loi qui... chosifie. Une loi asservissante pour ceux qui la subissent ou la suivent, mais aussi ceux qui l'instaurent. Nous le savons, les animaux en paient un très lourd tribut.

La disparition des lions et des lionnes libres est le symptôme alarmant de la disparition des personnes humaines en fusion avec leur être souverain, libres. Et c'est à travers le peuple lion aujourd'hui persécuté dangereusement que nous pouvons entendre cette alerte rouge, cette injonction à sauver la souveraineté de l'être face aux forces dévastatrices de l'avoir. Voilà comment nos destins sont liés !

Quand les lions pleurent leur souveraineté... nous pleurons avec eux pour que de plus en plus de cœurs battent avec «une bonté bienveillante et infinie» et répondent à l'appel du futur, de ce jour nouveau. Tous les indicateurs sont là.

Nous sommes devant l'obligation de changer d'âge. Le bateau coule... nous le perdons de toutes parts. Le réchauffement climatique le rappelle sur toute la planète.

Mais les questions écologiques, incontournables, sont une opportunité pour inventer un autre modèle. Une nouvelle culture planétaire, où la diversité, à l'exemple de

la nature, est une valeur essentielle. Où la communauté inclut plus que les humains, tous les êtres vivants associés. Un grand collectif humains, animaux, forêts, fleuves, montagnes, océans, plantes, etc. tous ayant une fonction au sein de ce grand tout, et donc considérés comme des membres à part entière. Les humains sont dépendants, vitalement, mais aussi pour leur bien-être, de leurs interactions avec tous les membres non-humains, et non le contraire... Là encore, l'humilité est une des plus belles fleurs de la souveraineté de l'être !

«Que tous les êtres soient heureux» ! Ce vœu devient lumineux pour toute personne ayant conquis sa liberté et, par conséquent, s'autolimitant pour une égale souveraineté des êtres.

Noé dédié au peuple roi dit combien l'amour de cette liberté doit être placé au cœur de nos préoccupations. Chaque individu qui conquiert sa souveraineté intrinsèque devient un libérateur, un sauveur pour tout être en proie à la tyrannie. Certes, il faut du courage et de la noblesse, avoir un cœur de lion et de lionne, pour venir à bout des résistances intérieures et extérieures, persister ! Mais nous le savons maintenant, sitôt qu'un individu évolue, d'autres suivent.

Quand les lions pleurent leur souveraineté... nous pleurons avec eux des larmes d'amour pour que cette «suprême manière de vivre», «aimer le monde en son entier» soient les fruits de notre combat. Ce jour nouveau arrive.



Et cette aube ne vient pas seulement avec l'astre du jour, il vient quand nous nous éveillons à notre soleil intérieur. Notre lion. Notre lionne.

Avec vous, fraternellement,

**Marité Morales**  
Vice-présidente,  
Directrice de la rédaction



*NOTRE VOLONTÉ, AUJOURD'HUI,  
EST LA CLEF DE LEUR DEVENIR !*



# Du cub petting<sup>1</sup> à la chasse aux trophées : Les lions victimes de la tyrannie

One Voice a réalisé une investigation en Afrique du Sud où les élevages de lions se multiplient. Les lionceaux y sont exploités comme attraction touristique et, lorsqu'ils ont grandi, finissent dans une chasse en boîte, tués par des chasseurs en mal de trophées. Il faut mettre un terme à cette pratique en pleine expansion qui ne sauvera pas les lions sauvages ! Les lions ont besoin de nous. La souveraineté du roi de la savane doit être rétablie !



## Une pratique en plein essor

En 2012, le Département du Développement Economique, des Affaires Environnementales et du Tourisme (DEDEAT) d'Afrique du Sud estimait que 617 lions avait été chassés pour leurs trophées, essentiellement par des chasseurs étrangers. Parmi eux, 10 étaient d'origine sauvage, les autres lions étant nés en captivité. En 2008, on dénombrait 174 structures d'élevage de lions en Afrique du Sud, détenant plus de 3500 lions selon le Ministère de l'environnement. Ce secteur a payé 12,8 millions de rands (monnaie locale - 1 rand sud-africain = 0,08 euro) de salaires et a rapporté 102,5 millions.

Il y aujourd'hui 10 000 réserves de chasse en Afrique du Sud, alors qu'elles n'étaient que quatre il y a 50 ans. Elles totalisent 20,5 millions d'hectares et 16 millions d'animaux «chassables» tandis que les parcs nationaux ne s'étendent que sur 7,5 millions d'hectares pour 4 millions d'animaux ! Et alors que la chasse aux lions d'élevage se développe, leurs populations sauvages ont connu un déclin de 80% en 20 ans, preuve s'il en fallait que cette pratique ne protège pas les lions sauvages.

## Un élevage industriel

Les enquêteurs de One Voice ont mené une investigation en Afrique du Sud où ils ont rencontré des chasseurs et organisateurs de safari et se sont rendus dans une ferme d'élevage et dans huit parcs de félins. Là, ils ont vu des lions enfermés dans des enclos relativement petits et dénués d'enrichissement. Pour les nourrir, on leur jette de la viande par-dessus la clôture. La plupart ne sont pas détenus en groupes familiaux

mais souvent isolés ou cohabitant avec d'autres félins, comme des tigres de Sibérie ! Il y a peu de réglementation concernant les soins et aucune norme minimale à respecter pour leur bien-être. Il s'agit de véritables élevages industriels où les lionnes se voient retirer leurs petits dans l'heure qui suit leur naissance. Elles redeviennent ainsi rapidement fertiles et ont jusqu'à cinq portées tous les deux ans ! La perte de ses petits est un événement fortement stressant pour la lionne. D'après Pieter Kat, un biologiste ayant travaillé sur les lions sauvages : « Ces éleveurs vous rapportent qu'ils ont retiré les petits parce que la mère n'avait pas de lait. Je n'ai jamais vu cela à l'état sauvage ». « Les lions (...) captifs peuvent tuer leurs petits parce qu'ils subissent beaucoup de stress. Mais la raison principale pour laquelle les éleveurs séparent les petits de leurs mères est qu'ils ne veulent pas que ceux-ci en soient dépendants. La séparation ramène la lionne à l'état de reproductrice plus rapidement que si les petits étaient auprès d'elle. Cela devient une production à la chaîne pour les animaux. »



<sup>1</sup> : activité consistant à proposer aux visiteurs de toucher, caresser les jeunes animaux sauvages.



## L'exploitation des lionceaux

Les lionceaux nouveaux-nés qui ont été arrachés à leur mère sont nourris au biberon pendant huit semaines. Dans la nature, le sevrage n'intervient qu'à l'âge de huit mois environ.

Privés du colostrum (le premier lait produit après la naissance) et d'un allaitement approprié qui leur offre une immunité idéale, leur santé est fragilisée. Ils sont élevés en dehors d'un groupe social naturel et habitués à un contact à outrance avec un grand nombre d'humains. Façonnés pour le *cub petting*, véritable attraction qui consiste à proposer aux touristes de les caresser et de se faire prendre en photo avec eux, ils ne pourront jamais être réintroduits. Mais cette activité n'est pas pour eux source de plaisir et de tendresse. Au contraire, les sollicitations sont si intenses qu'elles suscitent beaucoup de stress et peuvent provoquer des diarrhées ou la perte de leur fourrure. Le tempérament naturellement agité des lionceaux leur vaut d'être souvent battus par les membres de l'équipe jusqu'à ce qu'ils se soumettent et se calment.

Puis, lorsque les lionceaux deviennent trop grands pour tenir leur rôle de peluches, ils sont utilisés pour une autre attraction : « les promenades avec les lions » (*walking with lions*). Enfin, vers trois ans, quand ils deviennent moins contrôlables et potentiellement dangereux, ils sont vendus une dernière fois à d'autres réserves ou à un chasseur désireux d'ajouter un lion à son tableau de chasse.

« Un chasseur professionnel nous a confirmé que les parcs s'approvisionnent en lions pour la chasse, notamment via les parcs aux lions qui y jouent un rôle majeur. Il a avoué avoir peur de dévoiler la vérité aux étrangers qui pourraient être des journalistes... »

## Des bénévoles manipulés

Une constante des élevages de lions est qu'ils emploient de nombreux bénévoles et même des salariés convaincus de participer à des projets de conservation du lion alors qu'un sanctuaire digne de ce nom n'autoriserait pas l'élevage pour la captivité. Les lionceaux dont ils s'occupent, qu'ils considèrent comme « leurs bébés », sont cassés psychologiquement, imprégnés par l'humain et, consanguins, n'ont aucune valeur génétique pour l'espèce. Les bénévoles sont principalement des femmes d'origine européenne. Certaines sont là en stage, d'autres pour une année sabbatique. Dans certains parcs, les bénévoles doivent payer pour avoir le privilège d'y séjourner et de promener les lions alors qu'ils participent au fonctionnement des lieux, apportent les repas aux animaux et nettoient les cages. Des jeunes filles interrogées par nos enquêteurs leur ont confié avoir payé 30 000 rands pour quatre semaines dans le parc. Elles étaient convaincues que le parc n'avait rien à voir avec la chasse. La propriétaire des lieux a, quant à elle, avoué n'avoir rien contre la chasse mais ne pas vouloir en parler pour ne pas risquer de faire fuir les bénévoles... D'une manière générale, nos enquêteurs ont constaté une procédure commune à ces élevages consistant à vendre à un intermédiaire qui se chargera ensuite de vendre les animaux pour la chasse. Ainsi, les parcs peuvent répondre qu'ils ne vendent pas aux chasseurs et qu'ils ont pour objectif l'élevage et non la chasse. Il faut également noter qu'il existe une demande croissante en animaux vivants pour alimenter les zoos et les parcs de félins en Asie.



Certains lions de ce parc partaient le lendemain dans un parc chinois. Depuis l'enquête que *One Voice* a réalisée dans les zoos en Chine, nous savons le sombre avenir qui les attend...

## Chassé

Les éleveurs de lions soutiennent qu'il vaut mieux que les chasseurs tuent un lion élevé en captivité plutôt que de mettre davantage en danger la population sauvage. Or, non seulement cette dernière ne va pas mieux depuis que l'élevage s'est développé, mais ils oublient la détresse du lion qui a été élevé et imprégné par l'homme, dont l'identité originelle a été cassée, et qui se retrouve subitement en ligne de mire. Tout au long de son existence, le bien-être et les besoins de ce lion ont été niés. De son premier à son dernier souffle, nul ne les aura respectés. Jamais, il n'aura eu l'occasion d'être lion. Sa vie n'aura été qu'une suite de trahisons, une longue torture affective jusqu'à sa mise à mort par un chasseur peut-être inexpérimenté qui devra s'y reprendre à plusieurs fois...

« D'après un chasseur-organisateur de chasse interrogé, 80% des chasses au lion en Afrique du Sud seraient des chasses en boîte. D'après lui, les lions chassés sont d'abord anesthésiés avec un tranquillisant administré par fusil et suivis avec un système de repérage de type GPS. »

## Une chasse autorisée...

La chasse en Afrique du Sud est possible non seulement sur les territoires privés, mais aussi sur des terres détenues par le Gouvernement et gérées par des particuliers. Or, la quasi totalité des zones où vivent des animaux chassables sont clôturées, qu'elles fassent moins de 1000 ha ou plus de 20 000 ha. Toutes les parties de chasse se déroulent donc sur un espace fermé. La chasse en boîte du lion en Afrique du Sud est actuellement légale sous certaines conditions. Les lions captifs sont considérés avant tout comme des propriétés privées et pas comme des individus d'une espèce menacée. La seule législation qui s'applique est celle de la chasse en générale. Les permis de chasse sont délivrés par chaque province ayant eu l'autorisation du Gouvernement pour les délivrer. La plupart des zones d'élevage et de chasse se trouveraient dans les provinces du Nord-Ouest et du Limpopo. Il existe toutefois deux réserves spécifiques à la chasse en boîte des lions :

- Il est interdit de chasser le lion dans un espace où il « n'a pas la moindre chance d'échapper au chasseur ». Selon l'association de chasseurs professionnels d'Afrique du Sud (PHASA), cela signifie des espaces de moins de 1000 ha, mais en l'absence de définition officielle cela ne veut pratiquement rien dire.

- Il est interdit de chasser un lion qui se trouve sous l'emprise de tranquillisants

En outre, selon PHASA, pour qu'un permis de chasse soit délivré, il faut que le Comité ait l'assurance que la chasse se déroulera sur un terrain clôturé de plus de 1000 ha, que ce sera une chasse à l'affût (sans utilisation de véhicule), que le lion sera relâché suffisamment longtemps avant le début de la chasse pour ne plus être sous l'emprise de tranquillisants, que le lion soit né en captivité et ne soit pas un lion libre originaire du Botswana et passé en contrebande.

Les permis sont délivrés aux propriétaires des fermes pour une partie de chasse. Ces derniers n'ont donc pas besoin d'un permis spécifique pour ceux qui chassent à leurs côtés. Les seules obligations sont qu'un chasseur étranger soit accompagné par un chasseur professionnel et que la partie de chasse ait été organisée par des spécialistes. Le chasseur doit également avoir été informé qu'il tire sur un lion élevé en captivité.

« Nous avons été informés que des parties de chasse se déroulaient dans la province de Limpopo mais que leurs trophées étaient exportés depuis la province du Nord-Ouest ou de l'Etat-Libre pour que cela semble légal. »



## ...mais pratiquée illégalement

La réglementation, déjà très approximative, n'est pas réellement respectée. Le Comité ne fait pas de vérification attentive lors de la délivrance des permis qui semble se faire facilement, notamment pour encourager le tourisme et l'activité économique.

Les enquêteurs de One Voice ont rencontré plusieurs organisateurs de chasse au lion, ce qui leur a permis de déterminer les grandes lignes de cette activité avant tout lucrative. Contrairement aux parties de chasse sauvage qui durent de une à deux semaines, dans des conditions parfois rudes et sans garantie de trophée, le temps de la chasse en boîte est adaptable à l'emploi du temps du chasseur. Il arrive même qu'elle ne dure qu'une journée. Or plus le temps est court, plus il est probable que le lion ait été drogué ou se trouve dans une zone particulièrement petite. Certains chasseurs retournent même quotidiennement à leur pavillon lors d'une partie de chasse de plus d'une semaine ! Combien d'animaux, combien de lions ont-ils alors tués ?



Toujours en dépit de la réglementation, certains organisateurs offrent la possibilité aux chasseurs de tirer depuis leur véhicule et à courte portée. Ils proposent souvent une « garantie de tuer », ce qui achève de convaincre les chasseurs inexpérimentés. Autre « atout » de la chasse en boîte : elle coûte moins chère que la chasse sauvage, soit moins de 12000€ pour un lion captif contre plus de 25000 € pour un lion sauvage, d'après les chiffres relevés par nos enquêteurs...

~

*« Le propriétaire d'un parc nous a dit qu'il existait un marché noir pour la chasse au lion : un lion peut être abattu par une personne ne détenant pas de permis, le propriétaire doit juste dire que le lion est mort et a été enterré ; aucun contrôle ni vérification ne sont effectués. Il nous a également dit qu'un lion pouvait être abattu à un endroit puis être exporté vers une autre province. »*

~

## Le marché asiatique des os de lions

L'élevage et la chasse des lions sud-africains ont trouvé comment rentabiliser les os des lions, laissés par les chasseurs de trophées qui ne gardent en souvenir que la tête et la peau. La demande en os de lion pour le marché médicinal asiatique est en effet en pleine croissance afin de compenser l'appauvrissement des réserves en os de tigre...

## Une révision de la réglementation européenne

L'Union européenne a récemment mis en place des mesures exigeant que les Etats membres délivrent des permis d'importation pour la chasse au trophée de six espèces dont le lion, l'éléphant d'Afrique et l'ours polaire<sup>2</sup>. Les nouvelles réglementations impliquent que le Groupe d'Examen Scientifique (GES) de l'UE soit habilité à interdire les importations de ces espèces depuis les pays où la chasse est considérée comme une pratique non durable.

One Voice considère que ces nouvelles mesures ne sont pas suffisantes pour protéger les lions. Les experts de l'UNEP-WCMC<sup>3</sup> ont mis en garde, dans un rapport pour la Commission européenne, contre la possible dérive vers « une augmentation du commerce illégal causée par les chasseurs tentant d'éviter des procédures longues d'obtention d'un permis et le possible rejet de leur demande. Si la décision est confirmée, cette possibilité devra être étroitement surveillée. »<sup>4</sup>

Par ailleurs, ces mesures n'empêcheront pas les importations en UE de trophées de chasse au lion depuis la Namibie, l'Afrique du Sud, la Tanzanie, le Zimbabwe, pays pour lesquels le GES a jugé la pratique comme durable.<sup>5</sup>

## La campagne de One Voice

Sauvons les lions de ce funeste destin ! Il est temps de rendre au peuple lion sa liberté en le délivrant de la tyrannie ! C'est toute une chaîne d'exploitation que nous devons démanteler. Depuis les touristes ignorants du mal qu'ils font, aux bénévoles désinformés et aux chasseurs dépourvus d'éthique, il faut que les consciences s'éveillent et que les pratiques évoluent.

La campagne de One Voice pour le peuple lion s'organise en trois volets. Une action de pression auprès de la CITES va être réalisée avec une lettre argumentée demandant le classement des lions en Annexe I, interdisant ainsi l'exportation des trophées.

Une campagne, avec un message d'alerte, sera engagée auprès des structures de bénévoles qui proposent des visites aux lions captifs. Elle sera diffusée sur les forums, les sites et autres médias concernés.

Une action de pression sera également effectuée auprès des eurodéputés avec la diffusion d'une lettre demandant l'arrêt de l'importation des trophées.



2 : <http://ens-newswire.com/2015/02/09/hunters-now-need-permits-to-import-trophies-into-europe/>

3 : The United Nations Environment Programme World Conservation Monitoring Centre

4 : [http://ec.europa.eu/environment/cites/pdf/reports/SR9%2065\\_7%20Hunting%20trophies%20report\\_2.pdf](http://ec.europa.eu/environment/cites/pdf/reports/SR9%2065_7%20Hunting%20trophies%20report_2.pdf)

5 : [http://www.speciesplus.net/#/taxon\\_concepts/6353/legal](http://www.speciesplus.net/#/taxon_concepts/6353/legal)

# Sauver le roi lion...

*Par Carol Mc Kenna*

Imaginez un monde sans lions. Imaginez l'Afrique sans le rugissement du magnifique roi de tous les animaux. Imaginez un monde dans lequel les seuls lions survivants seraient de simples marchandises, élevés pour la chasse, la production de trophées ou d'os pour une imposture médicale.

Le lion attend de nous que nous le sauvions du précipice de l'extinction à l'état sauvage et que nous lui épargnions la marchandisation en captivité.



# Un roi devenu marchandise :

## la situation désespérée du lion



Piégé, tué à coups de lance ou à coups de fusil, empoisonné, enfermé, contaminé, dépossédé du territoire sur lequel il pouvait survivre, traité comme de la marchandise, qu'il soit vivant ou mort, dompté et humilié : une mobilisation urgente de notre part est nécessaire pour sauver celui qui était autrefois reconnu comme le roi des animaux. En effet, dans la nature, il est au bord de l'extinction, et en captivité, il n'est plus que l'ombre de lui-même.



### Un symbole millénaire

Tout au long de l'histoire humaine, les lions ont frappé notre imagination. En France, il y a 35 000 ans, des artistes ont peint des lions des cavernes sur les parois de la Grotte Chauvet, dans des poses qui dénotent une observation très fine du comportement animal. Ces représentations décrivent même des comportements observés chez les lions d'Afrique d'aujourd'hui<sup>1</sup>. Depuis ce temps, le lion est devenu le symbole de la noblesse, de la bravoure, du pouvoir et de la force, et plus récemment, le symbole de la maison des Lannister, avec sa devise « Hear Me Roar » (Entendez-moi rugir) dans ce phénomène mondial qu'est *Trône de fer* (*Game of Thrones*), de HBO. Dans toute l'Histoire et dans le monde entier, on retrouve un peu partout des statues, des images et des histoires de lions ; mais pour ces animaux, le coût de cette attention que les hommes leur accordent est très élevé.

### Menacé d'extinction

En 2006, l'empreinte écologique du genre humain dépassait d'environ 40% la capacité biologique de la planète<sup>2</sup>. Dans ces conditions, il n'est pas surprenant que la disparition des espèces végétales et animales sur Terre dépasse actuellement le taux naturel d'extinction d'environ 1000%<sup>3</sup>. Nous sommes confrontés à la sixième extinction massive.

La croissance de la population humaine et les activités humaines subséquentes, notamment l'agriculture, ont eu des effets dramatiques sur le lion. Vers la fin du Pléistocène, ces animaux sillonnaient l'Eurasie,

l'Afrique et ce qui est devenu le Sud des États-Unis. Aujourd'hui, le lion d'Afrique se retrouve cantonné à l'Afrique subsaharienne et il ne subsiste qu'un petit groupe de cinq cents lions d'Asie dans la forêt de Gir, dans l'Ouest de l'Inde.

Une cartographie comparative des populations humaine et léonine sur les cinquante dernières années montre que le nombre de lions sauvages en Afrique a diminué de moitié pour chaque milliard supplémentaire d'êtres humains dans le monde<sup>4</sup>. Dans les années quarante, on dénombrait quelque 450 000 lions en Afrique. Dans les années quatre-vingt, il en restait moins de 100 000. Aujourd'hui, on estime qu'il subsiste entre 23 000 et 39 000 lions, confinés dans seulement 20% de leur aire de distribution initiale, et seuls sept pays d'Afrique abriteraient encore des populations de plus de 1000 lions sauvages : l'Afrique du Sud, le Botswana, l'Éthiopie, le Kenya, la Tanzanie, la Zambie et le Zimbabwe.

Sur la Liste rouge des espèces menacées dressée par l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN), le lion est actuellement classé comme espèce « vulnérable », seules les populations de lions d'Afrique de l'Ouest et Centrale étant classées comme « en danger ». En Afrique de l'Ouest, il ne reste plus que 400 à 500 spécimens<sup>5</sup>.

Si l'humanité veut sauver les lions, il lui reste peu de temps pour cela, sachant que notre population devrait augmenter encore de plus de deux milliards d'ici 2050.



## Dépossédé de son territoire, abattu et empoisonné

Le développement de l'agriculture et de l'élevage en Afrique a pour conséquence que les lions se retrouvent confinés sur des territoires toujours plus réduits, sur lesquels les proies peuvent ne plus être assez abondantes pour assurer leur subsistance, si bien qu'ils s'attaquent parfois au bétail pour pouvoir survivre. Il s'ensuit un cercle vicieux car les éleveurs et les agriculteurs, afin de protéger leur gagne-pain, se mettent à tuer les lions, qu'ils considèrent comme des « nuisibles », en les abattant au fusil ou en les empoisonnant.

Il y a soixante ans, Elspeth Huxley racontait comment les fermiers avaient tué tous les lions de Laikipia : ils participaient à un rite matinal collectif qui consistait à abattre toute une tribu de lions<sup>6</sup>.



Les lions blancs sont rares dans la nature mais très prisés des chasseurs, on les trouve en grand nombre dans les élevages.

Aujourd'hui, le poison est une menace silencieuse pour les lions et autres animaux sauvages. Le carbofuran, un pesticide utilisé dans l'agriculture, tellement toxique qu'il est interdit aux États-Unis et dans l'Union européenne, est utilisé pour tuer les lions, notamment en Afrique de l'Est. Il suffit d'un quart de cuillerée à café de ce produit pour tuer un lion en quelques minutes. Les agriculteurs enduisent une carcasse d'animal de carbofuran, ce qui peut suffire à éliminer toute une tribu de lions s'ils viennent la dévorer. Les animaux qui viennent ensuite finir la carcasse, par exemple les hyènes, les vautours, les chacals et divers insectes, en meurent également.

## Exposés à la maladie

Le contact avec les humains et le bétail expose les lions à des maladies contre lesquelles ils ne sont pas immunisés et qui constituent une menace à leur survie<sup>7</sup>. Il s'agit surtout du virus de la maladie de Carré (CDV), du virus de l'immuno-déficience féline et de la tuberculose bovine. La tuberculose bovine a été introduite, par exemple, chez les buffles du parc Kruger par le biais du bétail domestique, et les buffles l'ont transmise aux lions. Quant à la maladie de Carré, elle menace aujourd'hui les lions de la région du Serengeti, en Tanzanie. Le parc Kruger et le parc Serengeti abritent certaines des plus importantes populations de lions qui subsistent, et la menace que ces maladies représentent est considérable<sup>8</sup>.

## Chassés pour le plaisir

La chasse au trophée est autorisée dans plusieurs pays d'Afrique qui considèrent qu'elle rapporte des fonds pour la conservation du patrimoine naturel. Pourtant, ces pays sont précisément ceux dans lesquels les populations de lions diminuent le plus vite, et une étude montre que la chasse au trophée n'apporte pas grand chose aux économies locales<sup>9</sup>.

Le lion fait partie des cinq grands animaux qui sont prisés des chasseurs, et de nombreux sites consacrés à la chasse proposent des chasses organisées. Sur un de ces sites, on peut lire :

**« Chassez le "Leo" avec un calibre minimal de 375, le minimum légal dans la plupart des pays d'Afrique. Le coup fatal avec le calibre 375 ne pouvant pas toujours être garanti, un plus gros calibre peut être préférable si vous tirez bien. Bien viser du premier coup est très important car si poursuivre un félin blessé peut être extrêmement palpitant, c'est néanmoins dangereux. »**

La chasse au trophée n'est évidemment pas durable. Entre 1999 et 2008, par exemple, 7090 spécimens d'origine sauvage ont fait l'objet d'échanges internationaux dans le cadre de la chasse au trophée, ce qui représente au minimum 5663 lions<sup>10</sup>.



Par ailleurs, la chasse au trophée tue davantage de lions que les spécimens ciblés. Dereck Joubert, explorateur de *National Geographic* en résidence, explique : « Chaque année, en moyenne, environ 500 trophées ou peaux de lions entrent aux États-Unis, en provenance de la chasse au trophée en Afrique. En faisant le calcul, on s'aperçoit vite que cette situation n'est pas

tenable. Les lions mâles formant des groupes de deux ou trois individus, chaque lion mâle abattu laisse derrière lui un mâle qui sera vaincu au cours de la prochaine bagarre territoriale et expulsé. Les lions expulsés n'ayant pas d'avenir, une licence tue finalement deux mâles. En même temps, ses huit femelles (en moyenne) et leurs 24 lionceaux se retrouvent sans défenseur. Les nouveaux mâles dominants sont génétiquement programmés pour tuer tous les lionceaux afin de recommencer le processus de reproduction avec leurs propres gènes. Ainsi donc, une licence entraîne en réalité l'élimination de 20 à 30 lions à chaque fois, et les Américains, responsables de 500 licences, tuent les lions à une cadence préoccupante. »<sup>11</sup>



« ... la chasse en boîte au lion est une des formes les plus dévoyées d'exploitation de ce symbole de l'Afrique. Elle nuit à la réputation de l'Afrique du Sud, elle n'est motivée que par l'avidité et elle a ravivé un marché qui pourrait être responsable de l'effondrement des populations sauvages, non seulement de lions, mais aussi de tigres, par le biais de cette autre infamie qu'est le commerce des os. »<sup>12</sup>

Dereck Joubert, défenseur de l'environnement, explorateur de National Geographic en résidence et auteur de films documentaires animaliers



Dans ce parc aux lions sud-africain, quel avenir ?

## La chasse en boîte en Afrique du Sud

La chasse au lion sauvage peut coûter très cher et être infructueuse. C'est pourquoi de nombreux chasseurs de trophées sont attirés par l'Afrique du Sud, où on leur garantit la possibilité de tuer un animal. Entre 2003 et 2012,

les exportations sud-africaines d'articles provenant de lions maintenus en captivité comprenaient 6782 trophées, plus 734 peaux et des tonnes d'os de lions.

Il existerait en Afrique du Sud, selon les sources<sup>13</sup>, environ 160 fermes à lions détenant jusqu'à 8000 lions en captivité. Dans ce pays, les lions en captivité sont bien plus nombreux que les lions sauvages, dont la population serait de l'ordre de 2700 individus.

Ces fermes à lions prospèrent en exploitant des lions en captivité, vivants et morts. Les lionceaux rapportent, car les gens paient pour les voir et pour les caresser. Les lions adolescents rapportent, car les gens paient pour les promener. Les lions plus âgés rapportent, car les gens paient pour les abattre et emporter leur tête empaillée en guise de trophée, ou leur peau tannée en guise de tapis. La viande de lion rapporte, et même les os rapportent.

## Une menace venue d'Asie

La rareté des os de tigre, le caractère illicite de leur commerce et les fermes à lions d'Afrique du Sud ont fait apparaître une nouvelle menace vis-à-vis des lions sauvages. Les os de lion provenant des fermes à lions d'Afrique du Sud sont très demandés en Asie, pour la fabrication des médicaments traditionnels chinois, et ils font l'objet d'une exportation illégale vers l'Asie sachant que le lion n'est pas inscrit en Annexe I de la Convention sur le Commerce International des Espèces Sauvages (CITES). Les défenseurs des animaux et de la nature craignent que ce commerce légal d'os de lions serve de couverture au trafic illicite d'os de lions qui pourraient maintenant être tués dans la nature, dans des zones où ils sont censés être protégés.

## La souffrance dans les cirques

Si certains pays ont interdit l'utilisation d'animaux sauvages dans les cirques en raison des souffrances causées à ces animaux lorsqu'ils sont enfermés, transportés et dressés à exécuter des numéros, de nombreux autres pays se sont abstenus jusqu'à présent de faire de même. Il y a seulement quelques années, One Voice a organisé le sauvetage de trois lions, Shada, Djunka et Nalla, qui avaient toujours vécu dans un cirque en Dordogne. Ils étaient maintenus en isolement dans des cages mesurant seulement 1.83mx1.83m et servaient à la reproduction, et chaque fois que Nalla et Shada mettaient bas, leurs lionceaux leur étaient retirés pour être vendus. Grâce à One Voice et à la Born Free Foundation en France et au Royaume-Uni, ces trois lions ont été accueillis par un sanctuaire en Afrique du Sud.



Sur la piste d'un cirque français

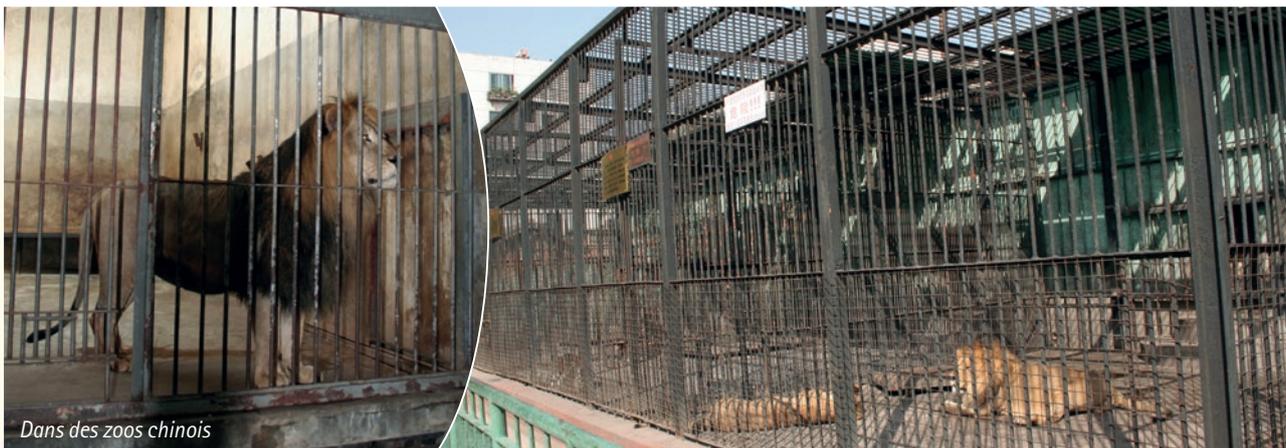
Des remorques et autres véhicules prétendument adaptés au transport des animaux de cirque sillonnent toujours le globe pour que les cirques puissent présenter des numéros avec des animaux sauvages, alors que ce genre de spectacle devrait appartenir aux livres d'Histoire. Dans les cirques, les animaux sauvages sont privés de tout ce qui rend la vie digne d'être vécue. Natasha Breed, qui a travaillé 20 ans comme assistante de terrain en Afrique avec les équipes du département de l'histoire naturelle de la BBC, compare l'existence d'un lion dans un cirque à celle d'un lion dans la nature après avoir vu six félins sauvages enfermés dans une bétailière de 12m x 2m en Normandie :



Ces trois lions étaient détenus par un cirque français avant d'être saisis et confiés à One Voice

1 : Craig Packer et Jean Clottes, « When Lions Ruled France », Natural History, 11/00 pp. 52-57.  
 2 : Secrétariat de la Convention sur la diversité biologique (2010) Global Biodiversity Outlook 3. Montréal, 94 pages, <http://www.cbd.int/doc/publications/gbo/gbo3-final-en.pdf>  
 3 : Parker, C., Cranford, M., Oakes, N., Leggett, M. et col., 2012. The Little Biodiversity Finance Book, Global Canopy Programme, Oxford.  
 4 : Secrétariat de la Convention sur la diversité biologique (2010) as above  
 5 : Henschel et al, « The Lion in West Africa Is Critically Endangered », PLOS ONE, 11 janvier 2014, volume 9, 1re éd., <http://www.panthera.org/sites/default/files/The%20Lion%20in%20West%20Africa%20Is%20Critically%20Endangered.pdf>

6 : <http://www.spectator.co.uk/life/wild-life/9393112/i-cannot-imagine-living-in-a-world-without-lions/>  
 7 : Roelke et al., Pathological manifestations of feline immunodeficiency virus (FIV) infection in wild African lions. Virology, 390(1), 2009; Cleaveland et al., The conservation relevance of epidemiological research into carnivore viral diseases in the Serengeti. Conservation Biology, 21(3), 612-622.  
 8 : <http://www.lionaid.org/news/2015/02/lion-stronghold-populations-increasingly-threatened-by-disease.htm#sthash.9LJmctTi.dpuf>  
 9 : <http://www.ecolarge.com/work/the-200-million-question-how-much-does-trophy-hunting-really-contribute-to-african-communities/>  
 10 : [http://www.ifaw.org/sites/default/files/Lion\\_Petition.pdf](http://www.ifaw.org/sites/default/files/Lion_Petition.pdf)  
 11 : <http://www.defenders.org/magazine/fall-2010/can-we-save-lions>  
 12 : <http://africageographic.com/blog/walking-with-lions-good-conservation-probably-not/#sthash.YQW6Ruf9.dpuf>  
 13 : <http://www.lionaid.org/news/2014/08/south-africa-does-well-out-of-captive-lions.htm>



Dans des zoos chinois

«... à moins de 10 mètres de moi se trouve un lion adulte. Il a quatre ans à peu près, une épaisse crinière blonde et un jeune museau encore rose pâle. Il est couché dans la position d'un sphinx, la tête redressée, et il me regarde. Combien de fois n'ai-je pas déjà vu un lion dans cette position, à l'ombre d'un arbre, en train de contempler paresseusement la plaine qui l'entoure ? Ou bien, dans l'attente impatiente d'une lionne qui s'approche pour frotter son visage au sien, de cette façon magnifique qu'ont les lions de se saluer par le contact ? Ou encore, fermant les yeux en signe d'indulgence paternelle pendant que ses jeunes lionceaux escaladent sa croupe et bondissent sur sa queue, un léger rictus à la lèvre supérieure ? Mais c'est à peine si ce lion cligne des yeux à mon approche. Aucune lueur d'intérêt, aucune intention, pas le moindre signe de distraction [...] il ne fait même pas attention à moi, ce que tout lion d'Afrique qui se respecte a appris à faire dès qu'un être humain s'approche à pied. Cet animal est fatigué, déprimé, et – chose que je n'avais encore jamais vue – il est las . »<sup>14</sup>

espèce animale sauvage concernée et des soins nécessaires en captivité. »<sup>16</sup> Ainsi, par exemple, « certaines espèces étaient enfermées dans des petits enclos absolument incompatibles avec leurs besoins en termes d'espace. »<sup>16</sup>

## Il est temps d'agir

En raison des activités humaines, le roi des animaux se retrouve au bord de l'extinction. Depuis la nuit des temps, on capture et on emprisonne des lions pour distraire et amuser le public.

En guise de première étape pour rétablir l'équilibre, One Voice demande le classement du lion en Annexe I de la CITES, afin de faire cesser tout commerce de lions ou de parties de lions.

One Voice demande aussi à la communauté internationale de soutenir des programmes pour protéger les lions sauvages qui existent encore dans le monde et pour mettre fin aux privations dont souffrent les lions en captivité dans le monde entier.

## La souffrance dans les zoos

Les lions sont prisés des collectionneurs d'animaux depuis le Moyen-âge, et même depuis un temps plus reculé dans certaines régions du monde. Il existerait aujourd'hui dans le monde entre 7000 et 10 000 collections d'animaux en captivité, que l'on appelle des zoos ou des sanctuaires et qui sont ouverts au public<sup>15</sup>, sans compter un nombre inconnu de collections privées. Il serait difficile de déterminer combien de lions y croupissent, et il serait encore plus difficile de dire combien d'entre eux ont une existence digne d'être vécue. On sait que d'après une enquête réalisée auprès des zoos en France en 2011, sur 726 enclos sélectionnés de façon aléatoire dans 25 zoos, un sur quatre ne présentait pas une complexité environnementale adaptée. L'enquête concluait à « l'absence apparente de prise en compte des besoins spécifiques à chaque



Un élevage de lions en Afrique du Sud

14 : <http://www.bbc.co.uk/news/magazine-23179862>

15 : Walker S. et al (2004): "The 'other' zoo world. Unaffiliated zoos and their impact on global zoo image and on conservation. What is to be done?" In WAZA conferences: proceedings of the 58th annual meeting, hosted by AMACZOOA, San José, Costa Rica, 16-20 November 2003. Cooperation between zoos in situ and ex situ conservation programmes: 178-181. Dollinger, P. (Ed.). Bern: World Association of Zoos and Aquariums.

16 : <http://www.bornfree.org.uk/zooreports/Francefr/>

# Tête à tête avec **le lion**

*Par A. G. Diquélou*

Au sein du peuple lion, les démonstrations de tendresse sont légion. Dans la rudesse de la savane, la communication tactile est à l'honneur et on se gronde des mots doux. Les lionnes sont soudées pour l'avenir de leur famille. Ensemble, elles font face aux dangers. Dans la savane, la paix est là où on ne l'attendait pas, au cœur du royaume d'un souverain pacifiste.

# Fraternité rugissante



Des lions ont retient la crinière, apanage par excellence du roi des animaux. Mais la richesse du peuple lion est bien plus grande. Car c'est aussi le cœur des lionnes, joyau d'amour débordant. Dans la savane, fraternité, amour et amitié rythment le quotidien des grands fauves.

## Une communauté en paix

De tous les félidés, les lions sont les seuls à vivre en communauté. Une famille se limite rarement à une lionne et à ses lionceaux. La plupart des groupes comptent une dizaine d'individus, parfois jusqu'à 40 lorsque suffisamment de ressources sont disponibles. Pour bien vivre ensemble, il faut avoir suffisamment à manger ! Pour mieux protéger leurs petits, les lionnes apparentées (sœurs, cousines, filles...) restent groupées.

Les lions mâles ont pour principale mission de défendre le territoire, les femelles et les lionceaux. Ils patrouillent sur la zone qu'ils occupent qui peut être très étendue, de quelques dizaines à quelques centaines de km<sup>2</sup>, et la marquent afin de signifier leur présence aux autres lions, nomades ou appartenant à d'autres troupes. La plupart du temps, lorsqu'une prise de pouvoir n'est pas en cours, les rencontres ne sont qu'esbroufe, sans violence physique. Deux territoires limitrophes sont d'ailleurs souvent séparés par un *no lion's land*, zone tampon non revendiquée qui permet d'éviter les conflits.



## Une mémoire de lion

L'histoire de Christian est de celles qui marquent les esprits. En 1969, Ace Bourke et John Rendall, deux jeunes Australiens, achetèrent un lionceau lorsqu'ils s'installèrent à Londres. Pendant un an, ils partagèrent leur vie avec lui, le promenant en laisse et le faisant courir dans le jardin d'une église. Mais très vite, ils réalisèrent que Christian devenait trop gros et n'avait pas sa place en ville. Soucieux de lui éviter de finir sa vie enfermé dans un zoo comme celui où il était né, et grâce à une rencontre, ils purent l'emmener au Kenya dès 1970 où il fut accueilli par George Adamson, un spécialiste des lions, qui entama sa réhabilitation.

Presque un an plus tard, Ace et John vinrent voir celui qu'ils avaient rendu à la liberté. Alors qu'il avait intégré une troupe, Christian se précipita vers eux lorsqu'il les entendit et se jeta littéralement dans leurs bras... Cette scène chargée en émotions a été filmée et est visible sur Youtube. En 1972, ils revirent une dernière fois Christian qui, bien qu'ayant perdu sa fougue, n'en aimait pas moins ses protecteurs. Il quitta la réserve en 1973, probablement pour conquérir son propre territoire, en lion libre...

## Honneur et couronne

Les jeunes adolescentes quittent rarement leur troupe de naissance. Ce sont donc les mâles qui déménagent régulièrement. Ils quittent leur mère à la puberté et le plus souvent se regroupent entre individus ayant grandi ensemble. Ils vivent ensuite en nomades pendant deux à trois ans, jusqu'à ce qu'ils soient en mesure de revendiquer une troupe en chassant le, ou les mâles, en place. En général, ils «règnent» alors à deux le plus souvent (mais parfois seul ou jusqu'à quatre) sur une troupe pendant deux à trois ans avant de la quitter ou d'en être chassés. Ce changement régulier évite l'inceste : les premières chaleurs survenant en général vers l'âge de trois ans et demi, les filles sont assurées que leur père ne sera plus là...

Récemment, des chercheurs ont prouvé que, loin d'être des rois fainéants, dépendants des femelles pour se nourrir lorsqu'ils font partie d'une troupe, les lions savent eux aussi très bien chasser. Contrairement aux lionnes qui opèrent ensemble le plus souvent et sur des terrains dégagés, ils sont plus efficaces seuls, dans l'obscurité et la végétation dense, ce qui rend plus difficile leur observation.

Ils doivent satisfaire leurs besoins nutritionnels plus grands et se nourrissent en premier, bien souvent des meilleurs morceaux du gibier que partagent avec eux les femelles. En cas de disette, ce sont fréquemment les jeunes, ne jouant encore aucun rôle dans la survie à court terme de la troupe, qui sont sacrifiés en étant privés de repas. Dans de rares cas, certaines lionnes choisissent néanmoins de nourrir leurs lionceaux en priorité en dissimulant leur proie au reste du groupe (George Schaller, *The Serengeti Lion*, 1972).



## Le cœur des lionnes

Certaines lionnes ne peuvent pas chasser, soit qu'elles sont trop âgées, soit qu'elles portent des petits. Elles ne sont cependant pas écartées du partage de la nourriture et jouent même souvent un rôle important de protection des lionceaux. Il n'est pas rare qu'ils têtent une lionne autre que leur mère, qui les accepte sans encombre dès lors qu'ils ne sont pas plus gros que ses propres bébés. De ce fait, lorsqu'une mère décède,

## Une amitié hors du commun

L'amitié d'un lion est précieuse. Mais si quelques humains en ont bénéficié, ils ne sont pas les seuls. C'est une incroyable histoire que celle Leo, Baloo et Shere Kahn. En 2001, tous trois ont été sauvés par le Noah's Ark aux Etats-Unis, après avoir été découverts par les autorités chez des trafiquants de drogue qui les maltrahaient. Ils étaient encore des bébés de quelques mois mais pas des plus communs... Leo est un lion, Baloo un ours noir et Shere Kahn un tigre du Bengale ! Tous trois nécessitaient des soins importants et étaient encore nourris au biberon. Mais lorsqu'ils furent placés dans des enclos séparés, ils devinrent agressifs et dépressifs. Ils furent donc réunis à nouveau et retrouvèrent leur joie de vivre. Ils ne se sont jamais battus. Inséparables, ils jouent dorment et mangent ensemble. Bien plus que des amis, des frères...



ses petits ont une chance de lui survivre. Leur mortalité reste cependant très importante et ils sont peu nombreux à atteindre l'âge adulte. Tous les individus ne sont pas doux avec eux et les dangers sont nombreux lorsqu'on est encore incapable de se défendre. Quand de nouveaux lions mâles conquièrent une troupe, ils éliminent les plus jeunes lionceaux encore très protégés par leurs mères, qui souvent s'allient pour les défendre. Une étude<sup>1</sup> a d'ailleurs montré que les mâles tentaient plutôt la conquête de femelles isolées ou peu nombreuses, peu enclins à s'approcher de celles qu'ils entendent rugir de concert ! L'infanticide est pour eux une étape nécessaire. Ce sacrifice leur assure un retour plus rapide des femelles en chaleur, leur permettant d'espérer avoir une descendance au cours de leur règne dont la durée est bien courte...

La vie est dure dans la savane, 80% des lionceaux meurent avant l'âge de deux ans. Les menaces que font peser les humains sur le peuple lion (*voir l'article Etat des lieux p.10*) sont une difficulté de taille à laquelle ils doivent aussi faire face. La route est longue et semée d'embûches pour ces petits princes...

## De la parole au geste d'amour

Lorsque l'on vit ensemble, il faut pouvoir échanger des informations. Pour communiquer entre eux, les lions et les lionnes usent de multiples vocalises. Il y a bien sûr le rugissement, qui peut s'entendre jusqu'à 9 km de distance et qui sert principalement à signaler sa position, renforcer les liens avec les autres membres de la troupe, ainsi qu'à marquer le territoire. Quand ils sont près les uns des autres, ils utilisent une communication plus subtile. Ils ne ronronnent pas mais émettent plusieurs types de sons, depuis le grognement, jusqu'à un reniflement sonore ou un rugissement de proximité très doux. Les lionnes qui appellent leurs petits poussent aussi de petits cris caractéristiques. Ces diverses vocalises sont chargées de sens. Elles traduisent leur état émotionnel : détresse, peur, faim, contentement, appel, irritation, colère... Les mimiques et les postures corporelles auxquelles elles sont associées ne laissent aucune ambiguïté sur le message transmis.

1 : Grinnell, J., McComb, K. (1996) : Maternal grouping as a defense against infanticide by males: evidence from field playback experiments on African lions, *Behavioral Ecology*, 7(1): 55-59.doi: 10.1093/beheco/7.1.55

La communication chez les lions passe aussi par le contact physique. Ils se frottent les uns aux autres, se donnent des coups de tête pour se saluer ou se lèchent mutuellement la tête, les épaules et le cou – surtout les femelles entre elles. Des chercheurs<sup>2</sup> ont montré que ce comportement permet le renforcement des liens sociaux. Il est corrélé au lien de parenté et sans rapport avec un quelconque statut social. Il faut dire que les lions sont plutôt pacifiques entre eux, les rivalités ne s'exprimant réellement qu'en cas de famine ou de prise de pouvoir...

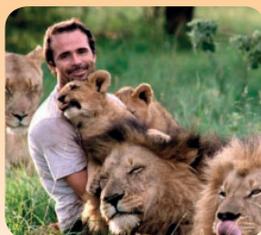
~

Chez les lions, la paix semble être la voie privilégiée à chaque fois qu'elle est possible. Les impératifs de la survie dans un milieu difficile tel que la savane ne leur laissent guère de répit. Pourtant les lions, loin d'être de cruels prédateurs, dévoilent la richesse de leur être à qui veut bien la voir.

~

## L'homme qui murmurait à l'oreille des lions

En Afrique du Sud, un homme vit un destin exceptionnel auprès de lions qu'il a sauvés. Kevin Richardson aime les lions autant qu'il les respecte. Il a su développer avec eux une relation extraordinaire qui lui a valu son surnom de « Lions whisperer ». Accepté par eux comme un membre de leurs troupes (plusieurs familles se partagent les 1300 ha de son sanctuaire), il leur montre son affection à la manière d'un lion, ses caresses valant léchage, son objectif étant de leur rendre la captivité la plus agréable possible. Car ces lions qui ont connu l'homme ne peuvent survivre qu'en semi-liberté. Richardson se



bat contre l'élevage de lionceaux et la chasse en boîte ainsi que pour la survie des populations sauvages de lions qui, selon lui, n'ont pas leur place en captivité.

Ami du roi lion, il est sans doute le plus beau témoignage d'une forme de socialité qui apparaît beaucoup plus pacifique que sa réputation le laissait imaginer...

## Un oncle bienveillant

Au sein d'une réserve de 500 ha, dans le Kalahari, au sud ouest de la Namibie, une petite troupe de lions a étonné les chercheurs qui les ont étudiés durant l'hiver 2003 et l'été 2004<sup>3</sup>. Elle était constituée d'un mâle de cinq ans, d'un mâle de quatre ans accompagné de sa sœur jumelle et de deux lionceaux mâle et femelle. N'ayant jamais été séparés depuis leur naissance, la lionne et son frère passaient 57% de leur temps ensemble, coopéraient et partageaient la nourriture. A la naissance des lionceaux, leur association ne changea pas. L'oncle fut même inclus dans les activités de la femelle et de ses petits ! Extrêmement patient, il veillait clairement sur eux, les protégeant de tout ce qu'il considérait comme une menace. On l'a même vu obtenir de la viande pour eux et, à une autre occasion, défendre une carcasse pour qu'ils puissent se nourrir. Ce type de comportement n'avait jusque là été observé que chez certaines femelles d'une même troupe mais jamais chez un mâle... En se comportant ainsi, cet oncle attentionné aurait aussi réduit les agressions du mâle plus âgé.

*« Alors, avec une stupeur émerveillée, où, instant par instant, se dissipait ma crainte, je vis dans le regard que le grand lion du Kilimandjaro tenait fixé sur moi des expressions qui m'étaient lisibles, qui appartenaient à mon espèce, que je pouvais nommer une à une : la curiosité, la bonhomie, la bienveillance, la générosité du puissant. »*

Joseph Kessel (1958) - *Le lion*



2 : Tomoyuki Matoba, Nobuyuki Kutsukake, Toshikazu Hasegawa (2013) : Head Rubbing and Licking Reinforce Social Bonds in a Group of Captive African Lions, *Panthera leo*

3 : Smith, Y., Kok, O.B. (2006) : Alloparental care and auntie behaviour in a male Kalahari lion (*Panthera leo* Linnaeus, 1758) in : *African Journal of Biological Sciences* 9(13) : 2541-2542

# Au cœur du lion

*Par Christine Sachs*



De tous les animaux, le lion est celui auquel est le plus naturellement associé le mot « cœur » au sens spirituel du terme. « Avoir un cœur de lion » c'est avoir du courage et de la noblesse. C'est affronter ses peurs, ses désirs, son ego pour enfin se retrouver « couronné », c'est à dire en pleine possession de son être et en phase avec le monde. Ainsi le symbolisme du lion nous interroge sur le sens profond de la souveraineté.

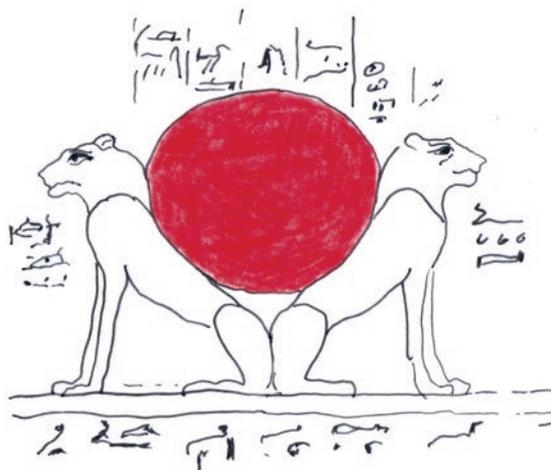
# Le SUPERBE...



Flamboyant et majestueux, beau et fort, pouvant être cruel ou sage, le lion a été au cœur de l'imaginaire des hommes qui ont projeté en lui leurs désirs de pouvoir et de splendeur.

## Beau comme un astre

Le pelage fauve du lion, ses yeux dorés et surtout sa crinière évoquent le soleil. Comme le roi des astres, le lion symbolise la régénération. Au Japon, le 1<sup>er</sup> janvier, la danse du lion, *Shishchimaï*, exécutée par des hommes vêtus de rouge portant des masques léonesques, célèbre le renouvellement et appelle santé et prospérité.



Le double lion de l'horizon, dessin d'après un détail du Papyrus d'Imenensaouf, v. 1070-850 avant notre ère. Paris, Musée du Louvre.

Source de vie, le soleil peut aussi causer la mort, d'où une ambivalence qu'il va partager avec le lion. Le rugissement de ce dernier fait apparaître une gueule semblable à un gouffre fatal. Ainsi une autre valence du symbole du lion est-elle liée au monde souterrain. Le félin est par exemple associé au dieu des Enfers mésopotamien, Nergal. Mais, comme le soleil disparaît pour renaître, le lion, *Sol Invictus*, renvoie à la résurrection. Ainsi en Egypte, Aker, le dieu des profondeurs de la terre a pour fonctions la mort et la résurrection, le crépuscule et l'Aurore, le Passé et l'Avenir. Il est figuré par deux lions adossés entourant un soleil central (voir p.20).

## Roi des animaux

C'est cet aspect solaire, lumineux et fort, qui a contribué à faire du lion le roi des animaux. Néanmoins, il n'en a pas toujours été ainsi. En Afrique, certains lui préfèrent encore l'éléphant. Selon un conte malien, le lion n'était pas le roi des animaux. Il le devint en terrassant Dankélé, le tyran qui n'appliquait la loi qu'au plus faible. Il libéra ainsi les animaux et s'efforça d'être juste et droit.

On retrouve cette association du lion avec la justice dans les représentations du grand félin sur le trône du roi Salomon et sur les parvis des églises où les jugements étaient rendus *inter leones et coram populo* (entre les lions et devant le peuple assemblé).

C'est l'épithète du Christ, «Lion de Juda» qui va permettre à l'Eglise de bouter hors d'Europe l'ours jusque-là roi des animaux, et de donner son sceptre au lion. Le sacre du lion a donc une origine religieuse et le désir de l'Eglise de combattre le culte de l'ours. En témoignent les figures de lion prédominantes dans la sculpture romane, alors même que l'animal réel a disparu de nos contrées depuis fort longtemps.

1. Assurbanipal luttant avec le lion, plaque en albâtre gypseux du palais nord de Ninive, 645 avant notre ère. Londres, British Museum.

2. Lion garant du suffrage universel, Léopold Morice, Monument à la République, 1883, Place de la République. Paris.

3. Homme-lion, dessin d'après la statuette de Hohlenstein-Stadel, Musée d'Ulm. Allemagne.

3



## ... et modèle des rois

Toutefois, pouvoirs religieux et régaliens étant à l'époque étroitement liés, tout comme l'ours, le lion va devenir en Europe l'emblème du roi et de ses chevaliers. Désormais le félin prédomine dans l'héraldique : Louis supplante Arthur.

Le roi très chrétien se doit d'avoir les qualités du lion (autrefois prêtées à l'ours) : énergie et force, courage et bravoure, justice et noblesse.

Idéaux qui perdureront dans la République (fig. 2).

L'association roi/lion n'est pas une nouveauté puisque les rois assyriens et mésopotamiens, garants de la *Rta* (l'ordre cosmique), étaient assimilés à des lions.

Cette assimilation du roi au lion est d'autant plus intéressante que le lion est aussi présenté, notamment dans les motifs iconographiques, comme « la proie du roi ». Le thème de la chasse royale met ainsi en scène le lion tout à la fois chasseur et chassé (fig. 1). Sous cette apparente contradiction se retrouve le motif de la souveraineté. Car, pour reprendre un proverbe hébraïque : « *Qui résiste à la colère l'emporte sur le guerrier, qui domine ses passions surpasse le conquérant d'une ville* ».

## L'homme-lion

Le roi-lion affrontant le lion-roi n'est qu'une approche symbolique du dur combat que chaque homme doit mener pour acquérir sa souveraineté. La victoire réside dans la capacité de fusionner les deux lions, la nature céleste et la nature terrestre.

Ce désir de gémellité homme-lion est apparu très tôt comme en témoigne une statuette contemporaine des peintures de la Grotte Chauvet (- 35 000 ans) représentant un homme léocéphale (fig.3).

Cette aspiration à une souveraineté léonesque se retrouve encore aujourd'hui de manière plus anecdotique dans les coiffures des jeunes guerriers massai évoquant la crinière du félin et même dans les « dreadlocks » des Rastafari.

Mais c'est en Egypte que se trouve la représentation la plus aboutie de cet idéal dans la figure mythique du lion androcéphale. Le sphinx de Gizeh, encore énigmatique pour les archéologues, est le gardien de la grande nécropole. Les dernières découvertes montrent qu'à l'origine la tête était celle d'un lion. En la remplaçant par son effigie, le pharaon (non encore identifié de manière absolue) se pose comme celui ayant réussi la fusion entre ses deux natures et de ce fait, comme le protecteur du monde terrestre et céleste. Le sphinx est ainsi l'image parfaite de l'Initié.

## L'Initié

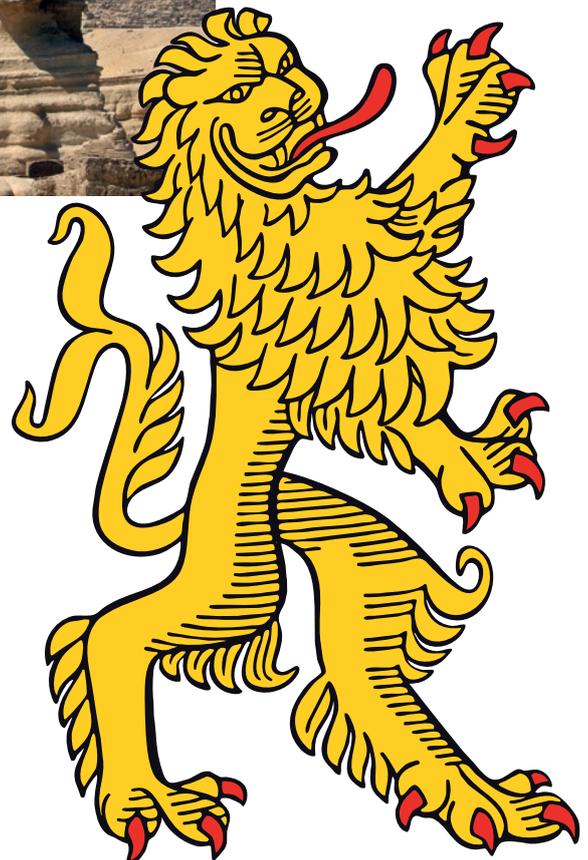
Que le lion soit intégré à une figure thérianthrope évoquant l'accomplissement de l'être n'est pas un hasard. En effet, comme vu précédemment, il est un symbole à la fois solaire et chtonien et par conséquent, maître de la vie et de la mort, ce qui le lie au divin.

Pour les Bambaras du Mali, en raison de son allure tranquille le lion est l'image du « savoir divin » qui maîtrise sa force. Faisant écho à cette métaphore, le chant 7 du *Bhâgavata Purana* intitulé le *Savoir de dieu* évoque le quatrième avatar de Vishnu, Narasimha, l'homme-lion.

Bouddha et Jésus sont appelés respectivement « lion des Sakyas » et « lion de Juda ». Ces épithètes font référence à leur force spirituelle qui les a distingués dans leur lignée. Tous deux sont des modèles illustrant la véritable souveraineté, celle qui consiste à dominer ses forces pour les mettre au service du groupe.



Le sphinx de Gizeh



# Lionne, la Sérénissime



Parèdre d'un époux solaire, la lionne est, quant à elle, liée à Vénus, étoile du matin et du soir, symbole de beauté et de féminité.



Durga

## Mère farouche

La cosmogonie égyptienne nous éclaire sur le symbolisme de la lionne : au commencement, le créateur engendra Tefnout l'humidité et Shou la lumière. C'est de ce couple gémellaire divin que va surgir la vie. Tefnout, représentée par une lionne ou une femme léocéphale, peut ainsi être assimilée à une déesse-mère.

Un des thèmes récurrents des contes peuls du Mali est l'adoption par une lionne d'un jeune orphelin.

## La Belle

Hathor la Belle, figurée sous des traits léonins, est la déesse égyptienne de l'Amour et de la Vie.

On retrouve ces fonctions séductrices chez la déesse sumérienne Ishtar et la divinité hindoue, Durga (l'Inaccessible) elles aussi représentées par un lion ou accompagnées du félin.



Bel hommage à la beauté de la lionne, les femmes massaï portent les cheveux ras pour lui ressembler.

Pharaon et la déesse Hathor, panneau du temple d'Horus, (III<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> siècle av. notre ère.) Edfou.

## Guerrière redoutable

La lionne est une chasserresse. Cette caractéristique en a fait symboliquement une guerrière, parfois cruelle envers les adversaires de l'ordre cosmique. Ainsi Sekhmet la Puissante, au visage léonin, est-elle le bras armé de Rê. Elle est aussi la maîtresse des maladies et par extension celle de la guérison. De même Durga sous l'aspect *Mahishâsuramardini* vainc le démon *Mahishâsura* incarnation du chaos.

Se résigner à la disparition du peuple lion à l'état sauvage, tolérer sa mise en esclavage dans les cirques, sa captivité dans les zoos, ne pas combattre son exploitation dans les élevages et son assassinat dans les chasses au trophée, n'est-ce pas, symboliquement, renoncer pour l'homme à son aspiration à la lumière ?

# SOUTIEN RÉGULIER



## Devenez partenaire de One Voice !

Vous êtes donateurs et sympathisants de l'association, One Voice vous appelle à devenir ses partenaires avec le soutien régulier, un moyen simple et sûr de faire un don mensuel ou à la fréquence de votre choix.

### Pourquoi choisir le soutien régulier ?

- Vous êtes engagés ou vous souhaitez vous engager durablement dans le combat pour les animaux.
- Vous voulez participer à l'émergence d'une nouvelle culture planétaire de non-violence appliquée à l'ensemble du vivant. Vous avez conscience que c'est un travail quotidien de longue haleine.



### 3 avantages pour vous et votre engagement

- 1. Sécurité :** vous n'avez plus à vous préoccuper du règlement de votre don. Celui-ci est prélevé directement sur votre compte au montant et à la fréquence de votre choix. Il suffit de nous renvoyer, dûment rempli, le bon de soutien régulier à votre disposition dans ce magazine.
- 2. Simplicité :** en tant que donateur régulier, vous recevez votre reçu fiscal une fois par an en janvier.
- 3. Liberté :** vous pouvez modifier le montant de votre soutien ou l'interrompre à tout moment par simple courrier postal à One Voice - 38 rue Saint-Cornély 56340 Carnac.

### 3 avantages pour One Voice et notre combat

- 1. Efficacité :** les frais de collecte, de gestion, de suivi et de traitement des dons sont considérablement réduits. Notre souci constant est d'utiliser efficacement vos dons et de garantir ainsi un transfert maximum des fonds aux opérations de terrain et de sauvetages, aux investigations, aux actions d'information, de conscientisation et d'éducation, de veille, de lobbying.
- 2. Stabilité :** des ressources régulières permettent de planifier nos actions à plus long terme et de les anticiper en optimisant notre réactivité.
- 3. Force :** selon le principe de représentativité, c'est le nombre de donateurs engagés à nos côtés – et non de sympathisants, même s'ils sont aussi indispensables – qui rend audible notre voix. Plus nous sommes nombreux et plus One Voice peut se faire entendre dans les décisions politiques !

Depuis sa création en 1995, One Voice fonctionne uniquement grâce aux dons de donateurs particuliers, sans aucune subvention. C'est un soutien précieux et encourageant qui donne les moyens de mener à bien son action, en toute indépendance et liberté de parole, en France et dans le monde.

*Chaque don, chaque geste est vital,  
même le plus petit, pour faire émerger  
une éthique animale et planétaire !*

 **NON** subventionnée  
LIBERTÉ de parole garantie !



Siège social : BP 41 - 67065 Strasbourg  
Département administratif et missions : 38 rue Saint-Cornély - 56340 Carnac  
tél. 02 97 52 57 00 - fax 02 97 52 57 09 - info@one-voice.fr - [www.one-voice.fr](http://www.one-voice.fr)